

Divine Liturgie de saint Grégoire le Grand



Ordinaire de la messe romaine, dite "de saint Pie V"
édition latin-français simplifiée et annotée

+

Pax

La Divine Liturgie, ou Saint Sacrifice de la Messe, a été instituée par Notre Seigneur Jésus-Christ lors de la dernière Cène, et transmise par les Apôtres à l'Eglise. C'est l'apôtre S.Pierre qui l'a établie à Rome: *tous doivent suivre ce que le prince des Apôtres, saint Pierre, a confié à l'Eglise romaine, et que l'on a observé jusqu'à présent.* (Innocent I, 416). Au cours des premiers siècles cette Liturgie romaine a été mise en forme, développée et enrichie par les Souverains Pontifes. Le Pape S.Grégoire le Grand (590-604) lui a donné sa forme définitive telle que nous la célébrons aujourd'hui.

Quelques ajouts et modifications mineures ont été apportés au cours des siècles suivants, en particulier des prières de l'Offertoire et les élévations du saint Corps et du précieux Sang du Christ. Le Pape S.Pie V n'a fait que restaurer cette Liturgie « selon l'antique règle et rite des saints Pères. » La Liturgie est une Tradition et un héritage qui a traversé les siècles. Personne n'a le pouvoir d'inventer ou de fabriquer une nouvelle Liturgie.

L'Eglise romaine a d'abord célébré la Liturgie en grec, jusqu'au III^e siècle. Depuis lors, le latin a été l'unique langue liturgique en Occident, même dans les pays non latins nouvellement évangélisés (Angleterre, Irlande, Germanie), même dans les provinces de l'empire romain où le latin n'était pas la langue populaire.

De même que la Liturgie utilise des objets, des vêtements et des matières précieuses et consacrées, ainsi s'exprime-t-elle dans une langue sacrée. Le latin a cessé d'être une langue populaire et s'est trouvé réservé aux usages les plus dignes de l'Eglise et de la civilisation. Sa relative immobilité, sa logique et sa beauté ont fait de la langue latine l'instrument adéquat au service de la Tradition liturgique, dogmatique et disciplinaire de l'Eglise d'Occident.

La Liturgie n'est pas une prière privée mais un acte officiel de l'Eglise. Elle doit être accomplie dans sa langue officielle. Dissoute dans la multitude des langues nationales et régionales et dans les particularismes des communautés la Liturgie ne serait plus le signe visible d'unité de l'Eglise universelle dans l'espace et le temps, rassemblant les hom-

mes de toute nations et de toute époque dans une même louange divine.

L'usage de la langue latine oblige à marquer un arrêt à l'entrée du temple de Dieu. La langue sacrée manifeste ainsi la différence entre les mystères de l'Eglise et toute réunion profane ou assemblée non-catholique.

Le lieu même de la célébration est sacré (sauf cas de force majeure). Toute activité profane en est exclue. L'église est consacrée à Dieu. Symbole de l'Eglise-Corps Mystique, l'architecture de l'église de pierre en reflète la hiérarchie. Les diverses parties de l'édifice sont destinées aux divers membres de l'Eglise: sanctuaire pour les officiants, chœur pour le clergé, nef pour les laïcs. Jadis on distinguait même hommes et femmes, vierges, pénitents et catéchumènes, ces derniers étant séparés. Le prêtre, représentant du Christ qui est le Souverain Prêtre, est intermédiaire entre Dieu et les hommes. C'est pourquoi il se trouve placé dans le sanctuaire, en un lieu élevé et séparé, non pas au milieu de l'assemblée. Il n'est pas tourné vers les fidèles mais, selon une tradition apostolique, tous prient tournés vers l'Orient, symbole du Dieu créateur de l'univers.



Aspersion d'eau bénite

Le dimanche la Liturgie est précédée de l'aspersion d'eau bénite. Pour prendre part au saint Sacrifice nous devons être exempts de toute souillure. Ce rite de purification, joint à la contrition du cœur, obtient le pardon des péchés véniels.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor .

Ps : Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria Patri... Asperges me...

Vous m'aspergerez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Ps : Ayez pitié de moi, mon Dieu, dans votre grande miséricorde. Gloire au Père... Aspergez-moi..

Les Dimanches du Temps Pascal

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia ; et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : alleluia, alleluia.

Ps : Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in saeculum misericordia eius.

Gloria Patri... Vidi aquam...

J'ai vu l'eau jaillir du côté droit du Temple, alléluia ; et tous ceux qui recevaient cette eau étaient sauvés ; ils chanteront : alléluia, alléluia.

Ps : Chantez le Seigneur, car il est bon, car éternelle est sa miséricorde.

Gloire au Père... J'ai vu l'eau...

☩ Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. (T.P. Alleluia)

☩ Et salutare tuum da nobis. (T.P. Alleluia)

☩ Domine exaudi orationem meam.

☩ Et clamor meus ad te veniat.

☩ Dominus vobiscum.

☩ Et cum spiritu tuo.

☩ Montrez-nous, Seigneur, Votre miséricorde. (T.P. Alleluia)

☩ Accordez-nous Votre salut. (T.P. Alleluia)

☩ Seigneur, exaucez ma prière.

☩ Que mon cri parvienne jusqu'à Vous.

☩ Le Seigneur soit avec vous.

☩ Et avec votre esprit.

℣ Oremus.

Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus : et mittere digneris sanctum Angelum tuum de caelis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo.

Per Christum Dominum nostrum. Amen

℣ Prions.

Exaucez-nous, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, et daignez envoyer du ciel votre saint ange pour qu'il veille sur tous ceux qui se trouvent en ce lieu, pour qu'il les entoure et les protège, pour qu'il les garde et les défende. Par le Christ notre Seigneur. Amen.



Prières au bas de l'autel

Le prêtre et les ministres qui l'assistent se préparent à la célébration de la Liturgie par les prières dites au bas de l'autel. A la messe chantée elles sont dites à voix basse; on se reporte directement à l'Introït.

℣ In nomine Patris, † et Filii, et Spiritus Sancti. Amen

Introibo ad altare Dei.

℞ Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

℣ Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

℞ Quia tu es Deus fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

℣ Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℞ Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui laetificat juventutem meam.

℣ Confitebor tibi in cithara Deus, Deus meus: quare tristis es anima

℣ Au Nom † du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

J'irai vers l'autel de Dieu.

℞ De Dieu qui fait la joie de ma jeunesse.

℣ Jugez-moi, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'une nation infidèle ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

℞ Car, ô Dieu, vous êtes ma force ; pourquoi me repoussez-vous, et pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, accablé par l'ennemi ?

℣ Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me guideront et me conduiront vers votre montagne sainte et vers vos tabernacles..

℞ Et j'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu qui réjouit ma jeunesse.

℣ Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon

mea, et quare conturbas me ?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

℟. Sicut erat in principio et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

℣. Introibo ad altare Dei.

℟. Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

℣. Adjutorium nostrum † in nomine Domini.

℟. Qui fecit coelum et terram.

℣. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ /, sanctis Apostolis Petro et Paulo, (beato Patri nostro Benedicto) omnibus Sanctis/, et vobis fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere.

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem archangelum, beatum Joannem Baptistam /, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, (beatum Patrem nostrum Benedictum) omnes Sanctos/, et vos fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

℟. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam aeternam.

℣. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ /, sanctis Apostolis Petro et Paulo, (beato Patri nostro Benedicto) omnibus Sanctis/, et tibi, Pater, quia pecca-

âme, et pourquoi me troubles-tu ?

℟. Espère en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu.

℣. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

℣. J'irai vers l'autel de Dieu,

℟. De Dieu qui réjouit ma jeunesse

℣. Notre secours est dans le Nom†du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, (à notre Bienheureux Père Benoît) à tous les Saints, et à vous aussi, mes frères, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole, par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, (notre Bienheureux Père Benoît) tous les Saints, et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

℟. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℣. Amen.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, (à notre Bienheureux Père saint Benoît) à tous les Saints, et

vi nimis cogitatione, verbo, et opere.

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem archangelum, beatum Joannem Baptistam /, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, (beatum Patrem nostrum Benedictum) omnes Sanctos/, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

℣ Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam aeternam.

℟ Amen.

℣ Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟ Amen.

℣ Deus tu conversus vivificabis nos.

℟ Et plebs tua laetabitur in te.

℣ Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟ Et salutare tuum da nobis.

℣ Domine exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

℣ Oremus.

à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole, par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, (notre Bienheureux Père saint Benoît) tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

℣ Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℟ Amen.

℣ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde† le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟ Amen.

℣ Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

℟ Et votre peuple se réjouira en vous.

℣ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟ Et accordez-nous votre salut.

℣ Seigneur, exaucez ma prière.

℟ Que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

℣ Prions.



Montée à l'autel

En montant à l'autel le prêtre dit la prière suivante:

Enlevez nos fautes, Seigneur, pour que nous puissions pénétrer dans le Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

L'autel, en pierre, représente le Christ: *il est la pierre vivante choisie par Dieu* (I Pierre, 2,4). Cette pierre contient les reliques des martyrs qui ont versé leur sang pour le Christ. En la baisant le prêtre adore le Christ et vénère les saints martyrs.

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous avons ici les reliques, et de tous les saints, daignez me pardonner tous mes péchés. Amen



Avant-Messe

La première partie de la Liturgie est appelée "Avant-messe" ou "Messe des catéchumènes". Elle est une préparation au saint Sacrifice et consiste dans un ensemble de lectures, de chants et de prières tirés principalement de la Sainte Ecriture. Chaque jour liturgique a un thème ou une orientation spirituelle particulière qui y est exprimée. *Les chants sacrés qui résument les plus saintes vérités préparent harmonieusement nos âmes aux mystères que nous devons célébrer. Ils nous mettent à l'unisson des chants divins et nous accordent aux réalités divines, avec nous-mêmes et les uns aux autres: nous ne formons plus qu'un chœur unique et homogène d'hommes saints.* (Denys l'Aréopagite)

Introït

La Liturgie commence par l'Introït. Ce chant accompagne la procession d'entrée du prêtre et des ministres. Il donne l'orientation spirituelle de la prière du jour. C'est un chant de louange et d'invocation. Il convient de se tenir debout.

Voir au propre

Kyrie

Le Kyrie est le reste d'une litanie plus longue, qui était toujours chantée en grec. Le diacre formulait des intentions et on répondait: Seigneur, ayez pitié. De cette litanie il ne reste aujourd'hui que neuf invocations, trois pour chaque personne de la Sainte Trinité. Nous recommandons à Dieu les besoins de l'Eglise et nos intentions personnelles.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Gloria

Le Gloria faisait partie de l'office du matin et fut progressivement introduit dans la messe à partir du V^e siècle. C'est un développement du chant des anges dans la nuit de Noël, la grande glorification du Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit.

Gloria in excelsis Deo

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudamus te,

Benedicimus te,

Adoramus te,

Glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, rex coelestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Fili Unigenite, Jesu Christe.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,

Tu solus Dominus,

Tu solus altissimus, Jesu Christe,

Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons,

Nous vous bénissons,

Nous vous adorons,

Nous vous glorifions,

Nous vous rendons grâce pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.

Vous qui siègez à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car c'est vous le seul Saint,

Vous le seul Seigneur

Vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ

Avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

Collecte

Le prêtre se tourne vers les fidèles pour les saluer et les inviter à s'unir à la prière qu'il va prononcer en leur nom.

☩ Dominus vobiscum.

☩ Le Seigneur soit avec vous.

☩ Et cum spiritu tuo.

☩ Et avec votre esprit.

La Collecte, chantée par le prêtre, conclut la litanie du Kyrie et exprime l'intention de la prière de l'Eglise en ce jour et la grâce spéciale qu'elle demande. Cette oraison est répétée plusieurs fois au cours de l'office. Le prêtre la prononce les mains élevées comme pour diriger la prière vers le ciel; dans la Sainte Ecriture élever les mains est synonyme de prier. On se tient debout, sauf les jours de pénitence et aux messes des défunts, où l'on est à genoux.

Oremus.

Prions.

Voir au propre

Epître

Les lectures ne suivent pas l'ordre des livres de la Bible, mais l'Eglise a choisi les textes les plus importants en rapport avec le temps liturgique ou le mystère célébré en ce jour.

Voir au propre

A la messe lue on répond:

Deo gratias.

Rendons grâce à Dieu.

Graduel, Alléluia ou Trait

Graduel, Alléluia ou Trait (en Carême) sont des chants de méditation sur les lectures ou le mystère liturgique de ce jour. Alleluia signifie "louez Dieu". L'Alléluia se prolonge dans une mélodie ornée qui exprime la joie spirituelle au-delà des paroles.

Voir au propre

Evangile

On chante le saint Evangile tourné vers le Nord parce que, jadis, les hommes, séparés des femmes, se trouvaient de ce côté de l'église. Le Nord symbolise aussi les âmes qui se trouvent dans la froideur de l'infidélité et de l'ignorance du Christ, et qui sont éveillées par le souffle du Saint-Esprit.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. † Sequentia (vel Initium)
Sancti Evangelii secundum N.

℟. Gloria tibi, Domine.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. † Suite (ou Commencement)
du Saint Evangile selon Saint
N.

℟. Gloire à vous, Seigneur .

Voir au propre

A la messe lue on répond:

Laus tibi, Christe.

Christ, louange à vous.

Credo

Le Credo est la profession de foi du 1^{er} Concile de Constantinople (381). Il fut récité à la messe à partir du VI^e siècle, chanté à partir du XI^e siècle.

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem, facto-
rem coeli et terrae, visibilium
omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum
Christum, Filium Dei unigeni-
tum.

Et ex Patre natum ante omnia
saecula.

Deum de Deo, lumen de lu-
mine, Deum verum de Deo ve-
ro.

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur
du ciel et de la terre, de toutes
choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur
Jésus-Christ, le Fils unique de
Dieu,

Né du Père avant tous les siè-
cles

Dieu né de Dieu, Lumière née
de la Lumière, vrai Dieu né du
vrai Dieu,

Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de coelis.

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis: sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi saeculi.

Amen.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé.

C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE MARIE PAR L'ACTION DU SAINT-ESPRIT, ET IL S'EST FAIT HOMME.

Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate : il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, suivant les Ecritures ;

Il monta aux cieux, où il siège à la droite du Père.

De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés,

Et j'attends la résurrection des morts

et la vie † du monde à venir.

Amen.

Offertoire

Préparation du Sacrifice

A l'Offertoire l'Eglise offre le Corps et le Sang du Christ, représentés par le pain et le vin. Notre Seigneur a communiqué à son Eglise le pouvoir d'offrir le même sacrifice qu'il offrit sur la Croix. L'Eglise s'y unit comme victime. *Le Christ lui-même est à la fois le prêtre qui offre et la victime qui est offerte. Le sacrifice de l'Eglise est le sacrement quotidien du sacrifice du Christ. L'Eglise, qui est le corps dont il est la tête, s'y offre elle-même par lui. C'est pourquoi dans ce sacrement l'Eglise elle-même est offerte dans ce qu'elle offre.* (S. Augustin). Nous sommes donc une seule victime avec le Christ, unissant nos propres offrandes et nos sacrifices à celui du Christ et de l'Eglise. Notre participation à cette offrande est exprimée par le chant de l'offertoire.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Oremus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Prions.

Antienne d'offertoire

Voir au propre

Offrande du pain

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. ; Amen.

Préparation et offrande du vin

Le diacre prépare le calice en y versant le vin; le sous-diacre y ajoute quelques gouttes d'eau que le prêtre bénit (s'il est seul le prêtre accomplit lui-même ces cérémonies). L'eau mêlée au vin figure l'union en Jésus-Christ de la nature humaine à la personne divine, et symbolise aussi le chrétien intimement uni au Christ. Le vin et l'eau rappellent le sang et l'eau qui coulèrent du côté du Christ percé par la lance. *Quand le vin et l'eau sont mêlés dans le calice, le peuple est uni au Christ et la foule des croyants est associée et réunie à celui en qui elle croit.* (S. Cyprien)

Dieu, qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre clémence qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.



Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs_: accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et ; bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

Encensement

Comme l'encens, consumé par le feu, s'élève en vapeur odorante, ainsi l'Eglise avec le Christ, consumée par le feu du Saint-Esprit, s'élève en sacrifice envers Dieu. On encense les oblats (le pain et le vin), puis l'autel, le prêtre, et enfin le clergé et les fidèles.

Le prêtre bénit l'encens: Par l'intercession de l'archange saint Michel, qui se tient à droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Le prêtre encense les oblats : Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Le prêtre encense la croix et l'autel : Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché. (Ps. 140)

En rendant l'encensoir : Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen..

Lavabo

Les mains sont le symbole de l'action. En les lavant nous signifions la pureté et l'innocence des actions. (S.Cyprien)

Je laverai mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai devant votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

O Dieu, ne condamnez pas mon âme avec celle des impies ; ne m'enlevez pas la vie comme aux hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi je marche dans l'innocence ; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied se tient dans la voie droite ; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée.

Gloire au Père..., au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

Prière à la Sainte Trinité

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints. Qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

ORATE, FRATRES Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant..

A la messe lue on répond:

℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son Nom, ainsi que pour notre bien et celui de toute sa sainte Eglise.

L'oraison secrète donne l'intention spéciale du sacrifice du jour.

Voir au propre

Per omnia saecula saeculorum.

℟. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.



Oblation du Sacrifice

Commence ici la partie la plus sacrée de la Liturgie: le sacrifice réel et sacramentel où le prêtre immole le Christ. *Vraiment à cette heure très redoutable il faut tenir haut son cœur vers Dieu, et non en bas vers la terre et les affaires terrestres. D'autorité donc le pontife enjoint à cette heure à tous de laisser de côté les soucis, les sollicitudes domestiques, et de tenir leur cœur au ciel vers Dieu ami des hommes.* (S.Cyrille de Jérusalem)

Préface

Par le chant de la Préface le prêtre rend grâces à Dieu (d'où le nom de *Eucharistie*) au nom de l'Eglise, pour l'œuvre du salut réalisée par Jésus-Christ.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino
Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevons nos cœurs.

℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur
notre Dieu.

℟. C'est juste et nécessaire.

Il existe une douzaine de préfaces. Nous donnons ici les plus usuelles : préface commune et préface de la Trinité (le dimanche).

Préface commune

Vere dignum et iustum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere: Domine sancte, Pater omnipotens, aeternus Deus, per Christum Dominum nostrum.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Per quem maiestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates. Caeli, caelorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti iubeas, deprecamur, supplicii confessione dicentes:

Par lui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des cieux, avec les bienheureux Séraphins, la célèbrent, unis dans une même allégresse. A leurs chants, nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

Préface de la Sainte Trinité

Vere dignum et justum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere ; Domine sancte, Pater omnipotens, aeterna Deus.

Qui cum unigenito Filio tuo, et Spiritu Sancto, unus es Deus, unus es Dominus ; non in unius singularitate personae, sed in unius Trinitate substantiae. Quod enim de tua gloria, revelante te, credimus, hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu Sancto, sine differentia discretionis sentimus. Ut in confessione verae sempiternaeque Deitatis, et in personis proprietates, et in essentia unitas, et in maiestate adoretur aequalitas.

Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et en tout lieu : Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Qui, avec votre Fils unique et l'Esprit Saint, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur, non dans la singularité d'une personne mais dans la Trinité d'une substance. C'est pourquoi ce que, par votre révélation, nous croyons de votre gloire, nous le croyons de votre Fils et de votre Esprit-Saint, sans admettre ni différence ni distinction. Dans la confession de la véritable et éternelle divinité, nous adorons de même la propriété des personnes, l'unité de l'essence et l'égalité en majesté.

Quam laudant Angeli atque Archangeli, Cherubim quoque ac Seraphim: qui non cessant clamare quotidie, una voce dicentes:

C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de proclamer chaque jour d'une seule voix :

Sanctus

L'hymne au Dieu trois fois saint se compose d'une vision du prophète Isaïe (Is. 6,3) et des acclamations chantées lors de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Le sacrifice du Christ s'achève par sa résurrection et son ascension: Notre Seigneur entre triomphalement dans la Jérusalem céleste. *Le Christ est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle.* (Hébreux,9,12). *Nous chantons cette glorification qui nous a été transmise des Séraphims, pour que, en communiant à cette hymne, nous soyons unis aux armées angéliques.* (S. Cyrille de Jérusalem)

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes ! Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

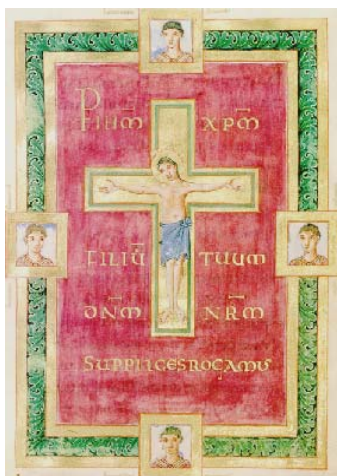
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.



Canon de la messe

Canon signifie règle. Cette partie de la messe est une règle intangible. Les prières du Canon remontent au-delà du VI^e siècle, voire pour certaines à l'Apôtre Pierre lui-même.

Jusqu'à la fin du Canon le silence le plus complet règne dans l'église. Le prêtre "entre" dans le saint des saints de la Liturgie. Dans les premiers siècles un rideau dérobait le prêtre à la vue de l'assemblée. Depuis le XI^e siècle le Canon est dit à voix basse par respect et vénération et aussi parce que le prêtre seul, de par son caractère sacerdotal, a le pouvoir de le prononcer et d'accomplir le sacrifice par la consécration du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ.



TE IGITUR Père très clément, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces dons, ces présents, ces offrandes saintes et sans tache.

IN PRIMIS Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Eglise catholique — daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner —, et aussi pour votre serviteur notre pape N., pour notre Evêque N., et pour tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi orthodoxe, catholique et apostolique.

MEMENTO Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

COMMUNICANTES Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, l'Époux de la Vierge, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

A cet instant commence le rite consécrationnaire proprement dit. Il convient de se tenir à genoux. Le prêtre étend les mains sur le pain et le vin, comme faisait le Grand Prêtre de l'Ancien Testament sur la victime que l'on immolait pour l'expiation des péchés. Jésus-Christ a pris sur lui nos péchés pour les expier.

HANC IGITUR Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière ; acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

QUAM OBLATIONEM Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la bénir, l'agréer, l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre récite alors l'histoire de l'institution de l'eucharistie en accomplissant les mêmes gestes que le Christ.

QUI PRIDIE QUAM PATERETUR Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il ; bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

Le prêtre prononce alors les paroles mêmes de Notre Seigneur. Par ces paroles il opère la conversion du pain au saint Corps du Christ.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le saint Corps, l'élève pour le présenter à l'adoration des fidèles, le dépose sur l'autel et fait de nouveau la génuflexion. Il reprend ensuite le récit de l'institution de l'Eucharistie:

SIMILI MODO De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le ; bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

Prononçant alors les paroles mêmes de Notre Seigneur, le prêtre opère la conversion du vin au précieux Sang du Christ.

**HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI,
NOVI ET AETERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS
ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.
Haec quotiestcumque feceritis, in mei memoriam facietis**

Ces paroles étant prononcées, le prêtre fait la génuflexion pour adorer le précieux Sang. Il l'élève pour le présenter à l'adoration, et fait de nouveau la génuflexion.

Avant la consécration, ceci est du pain ; dès que sont intervenues les paroles du Christ, c'est le corps du Christ. Avant les paroles du Christ, le calice contient du vin et de l'eau; dès que les paroles du Christ ont agi, il contient le sang qui a racheté le peuple. (S. Ambroise)

UNDE ET MEMORES C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse Passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa Résurrection du séjour des morts, et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint,

nous présentons à votre glorieuse Majesté — offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés — la victime parfaite, la victime sainte, la victime sans tache, le pain sacré de la vie éternelle et le calice de l'éternel salut.

SUPRA QUAE PROPITIO Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui que vous offrit votre souverain prêtre Melchisédech, offrande sainte, sacrifice sans tache.

SUPPLICES TE ROGAMUS Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps et le Sang infiniment saints de votre Fils, puissions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions † du ciel. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

MEMENTO Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PER QUEM Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les † sanctifiez, vous leur donnez † vie et vous les † bénissez pour nous en faire don.

C'est par ce Sacrifice que toute gloire est rendue à Dieu par le Christ. Le prêtre élève l'hostie et le calice et trace avec l'hostie trois signes de croix sur le calice, puis deux signes de croix devant le calice.

PER IPSUM Par † lui, avec † lui, et en † lui, vous sont donnés, Dieu Père † tout-puissant, dans l'unité du † Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,

En répondant Amen à cette conclusion du Canon, nous adhérons à l'œuvre sacrée qui vient de s'accomplir.

Per omnia saecula saeculorum.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

℟. Amen.



Communion Participation au Sacrifice

Pater Noster

O très grand amour de Dieu pour les hommes! A ceux qui l'avaient abandonné il a accordé un tel pardon, une telle part de grâces, qu'il se fait appeler Père. (S. Cyrille de Jérusalem). Au nom de l'Eglise le prêtre chante la prière que Jésus-Christ nous a apprise. Dans les rites latins le Notre Père a toujours été chanté par le prêtre seul.

Oremus. Praeceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

Prions. Instruits des préceptes du Salut, et formés par l'Institution divine, nous osons dire :

Pater noster, qui es in coelis : sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua sicut in coelo et in terra.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Panem nostrum quotidianum
da nobis hodie ; et dimitte no-
bis debita nostra, sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris.
Et ne nos inducas in tentatio-
nem.

℞ Sed libera nos a malo.

℣ Amen.

Donnez-nous aujourd'hui notre
pain de chaque jour. Pardon-
nez-nous nos offenses comme
nous pardonnons à ceux qui
nous ont offensés, et ne nous
laissez pas succomber à la ten-
tation.

℞ Mais délivrez-nous du mal.

℣ Amen.

LIBERA NOS Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, pré-
sents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse et glo-
rieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux
Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les saints, daignez nous
accorder la paix † en notre temps ; qu'avec le soutien de votre mi-
séricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de
toute sorte de troubles. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils,
qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

A la fin de cette prière le prêtre brise l'hostie. Cette fraction de l'hostie si-
gnifie que l'unique et indivisible corps de Jésus-Christ (*signi tantum fit
fractura* : "il n'est brisé que dans le signe") est distribué aux fidèles afin
qu'ils ne forment qu'un seul corps en Jésus-Christ.

Per omnia saecula saeculorum.

℞ Amen.

℣ Pax † Domini sit † semper
vobiscum † .

℞ Et cum spiritu tuo.

Dans tous les siècles des siè-
cles.

℞ Amen.

℣ Que la paix † du Seigneur
soit † toujours avec vous † .

℞ Et avec votre esprit.

Le mélange d'une parcelle de l'hostie dans le précieux sang signifie l'unité
de tous dans le même sacrifice.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur
Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éter-
nelle. Amen.

Agnus Dei

Les hébreux immolaient un agneau en mémoire de leur délivrance de la captivité d'Egypte. Cet agneau était la figure du véritable Agneau immolé pour nous délivrer de la captivité du péché et du démon. Selon les paroles de S. Jean-Baptiste, il est l' *Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-nous la paix.

Au messes des défunts:

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-leur le repos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde : donnez-leur le repos éternel.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix je vous donne, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise ; daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Amen.

Le baiser de paix, manifestant l'union dans la paix du Christ, est hiérarchiquement transmis de l'autel jusqu'au dernier degré du clergé. *Ne pense pas que ce baiser soit comme ceux qui se donnent sur la place entre ordinaires. Il unit les âmes entre elles; il est réconciliation, et pour cette raison il est saint.* (S. Cyrille de Jérusalem)

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit,

avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnés avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnés avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.



Communion

Après avoir communiqué, le prêtre se retourne vers les fidèles en leur présentant le saint Corps du Christ. *En offrant Jésus-Christ à nos yeux, le prêtre nous révèle comment le Christ lui-même est sorti de son mystérieux sanctuaire divin pour prendre par amour de l'homme la nature de l'homme, pour s'incarner totalement sans se mélanger d'aucune façon.* (Denys l'Aréopagite)

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit
peccata mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici
celui qui enlève les péchés du
monde.

Nous répondons par les paroles du bienheureux centurion. Cette fois ce n'est plus la guérison d'un serviteur que nous demandons, mais celle de notre âme.

Domine, non sum dignus, ut
intres sub tectum meum: sed
tantum dic verbo, et sanabitur
anima mea. (ter)

Seigneur, je ne suis pas digne
de vous recevoir, mais dites
seulement une parole et mon
âme sera guérie. (trois fois)

Aux premiers siècles le diacre invitait ceux qui ne communiaient pas à se retirer: *les choses saintes aux saints, hors d'ici les impurs*, ou encore : *que*

celui qui ne communie pas se retire. Aujourd'hui l'Eglise est plus indulgente mais les conditions pour communier sont les mêmes : être baptisé et catholique ; ne pas avoir de péché mortel sur la conscience ; avoir observé le jeûne eucharistique.¹

La sainte communion est reçue à genoux et directement dans la bouche².

En donnant la sainte Eucharistie, le prêtre dit:

Corpus Domini nostri Jesu
Christi custodiat animam tuam
in vitam aeternam. Amen.

Que le Corps du Notre-
Seigneur Jésus-Christ garde
ton âme pour la vie éternelle.
Amen

On ne répond rien.

Jésus-Christ est le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* Il nous communique cette vie dans la sainte eucharistie.

Ce qui te paraît du pain n'est pas du pain, bien qu'il soit tel pour le goût, mais le corps du Christ. Fortifie donc ton cœur en le prenant comme nourriture spirituelle qui réjouit le visage de ton âme. Et puisses-tu, ce visage découvert en une conscience pure, réfléchir comme un miroir la gloire du Seigneur, et marcher de gloire en gloire dans le Christ-Jésus Notre Seigneur. (S. Cyrille de Jérusalem)

IC	XC
NI	KA

1- La discipline traditionnelle exige d'être à jeun depuis minuit: *il a plu au Saint-Esprit qu'en l'honneur d'un si grand sacrement le corps du Seigneur entra dans la bouche du chrétien avant tout autre nourriture ; dans tout l'univers cette coutume est observée.* (S. Augustin) Le jeûne eucharistique a été réduit à trois heures (pour la nourriture solide, une heure pour le liquide non alcoolisé) par le Pape Pie XII, à une heure par le Pape Paul VI.

2- On ne se donne pas soi-même la sainte Eucharistie ; on la reçoit du prêtre, ministre du Christ. A l'époque où les fidèles recevaient le pain consacré dans la main, ils faisaient *de la main gauche un trône pour la main droite* et prenaient directement avec les lèvres le précieux Corps du Seigneur reçu dans la main droite. Pour éviter tout abus et par respect pour les saints Dons, depuis plus de quinze siècles la sainte communion est reçue directement dans la bouche.

Chant de communion

Un psaume (le plus souvent le psaume 33), encadré d'une antienne, est chanté pendant la communion: *Si nous participons tous à un seul pain, nous devenons tous un seul corps.* (I Corinthiens 10,17)

Voir au propre

Par la sainte eucharistie Jésus-Christ nous transforme en lui-même et nous fait communier à sa passion, à sa résurrection et à son ascension. C'est la consommation du Sacrifice en tous ses membres. *Nous sommes tous dans le Père, dans le Fils, dans le Saint-Esprit; un par l'amour et la concorde, avec Dieu et entre nous, par la communauté du saint corps du Christ et l'unique Esprit-Saint.* (S. Cyrille d'Alexandrie).

Pendant les purifications le prêtre dit les prières suivantes:

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je suis restauré par ce sacrement si pur et si saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache ; vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.

Postcommunion

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Oremus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Prions.

Voir au propre

Fin de la messe

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Ite, missa est.

℟. Deo gratias.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Allez, la Messe est dite.

℟. Nous rendons grâces à Dieu.

Aux messes des défunts:

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Amen.

Agréez, Trinité Sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, † le Fils et le Saint Esprit.

℟. Amen.

La bénédiction est omise aux messes des défunts.



Dernier évangile

Le dernier évangile rappelle le mystère de l'Incarnation et le but du Sacrifice qui vient d'être célébré: devenir des enfants de Dieu.

℣ Dominus vobiscum.

℞ Et cum spiritu tuo.

℣ Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

℞ Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum: et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

ET VERBUM CARO FACTUM EST et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

℞ Deo gratias.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℞ Et avec votre esprit.

℣ Commencement du Saint Evangile selon Saint Jean.

℞ Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était auprès de Dieu au commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il venait seulement rendre témoignage à la lumière.

Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, gloire que le Père donne à son Fils unique, plein de grâce et de vérité.

℞ Nous rendons grâces à Dieu.